



MARCHÉ / En bref

PAR LUCIE DELUBAC

PARIS

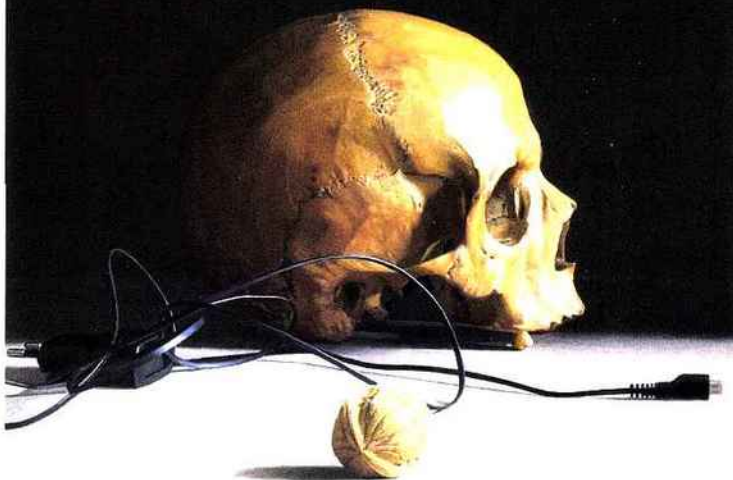
NOCTURNE RIVE DROITE

DÉAMBULATIONS CHIC

L'amateur d'art connaît bien la promenade de la **Nocturne** Rive Droite. De l'avenue Matignon à la rue du Faubourg Saint-Honoré, en passant par les rues de Miromesnil, Penthièvre et La Boétie, des expositions festives inédites illuminent un soir par an ce quartier huppé. Le bouche-à-oreille conduit chez **Eric Coatalem**. Ce spécialiste des tableaux anciens surprend par ses accrochages d'art contemporain décalés, toujours en hommage à l'art du passé, comme les travaux des frères Santilari, deux peintres espagnols réalistes s'appuyant sur la tradition du bodegón. Pour cette nouvelle édition, plusieurs enseignes ont invité un auteur, historien ou critique d'art à dédicacer son livre. La galerie Bert, qui montre des dessins de Cocteau, propose une rencontre avec Dominique Marny, auteur de *Jean Cocteau le magnifique - Les miroirs d'un poète*. La galerie François Léage partagera sa passion pour le mobilier du XVIII^e siècle avec le décorateur Jacques Garcia, qui signera *Vingt ans de passion - Le château du Champ de bataille*. À la galerie Lumières, une drôle de ménagerie éclairée et une dédicace de *Lumières, une brève histoire du lustre* par Régis Mathieu attendent le visiteur.

À travers le VIII^e arrondissement le 4 juin - www.art-rivedroite.com

JOSEP ET PERE SANTILARI *Vanté : l'origine* 2013, huile sur toile, 33 x 33 cm.
Galerie Eric Coatalem, Paris - autour de 12 000 €



BRUXELLES

BRUNEAF/BAAF/AAB

ARTS TRIBAUX, LE RENOUVEAU

La foire Bruneaf (Brussels Non European Art Fair) dédiée aux arts africains, océaniques et indonésiens, réunissant une cinquantaine de marchands internationaux, prend du galon. Sous la houlette de son nouveau président, Didier Claes, elle devient plus exigeante. «Au regard de la concurrence parisienne - le Parcours des mondes en septembre, mais surtout le nouveau rendez-vous Paris tribal en avril - j'ai souhaité jouer la carte de l'excellence, de l'authenticité et de la transparence en créant un comité d'éthique et un comité d'experts», indique le marchand d'arts d'Afrique centrale de renommée internationale. Aux côtés des peintures comme Alain Bovis (Paris) et Congo Gallery (Bruxelles), émergent de jeunes pousses tels les Parisiens Lucas Ratton et Pablo Touchaleaume. Également très sélectifs, le salon d'art asiatique AAB (Asian Art in Brussels) et la BAAF (Brussels Ancient Art Fair), qui attire les amateurs d'antiquités classiques du monde entier, se joignent à Bruneaf pour créer une véritable synergie.

Quartier du Grand Sablon, du 4 au 8 juin - www.bruneaf.com



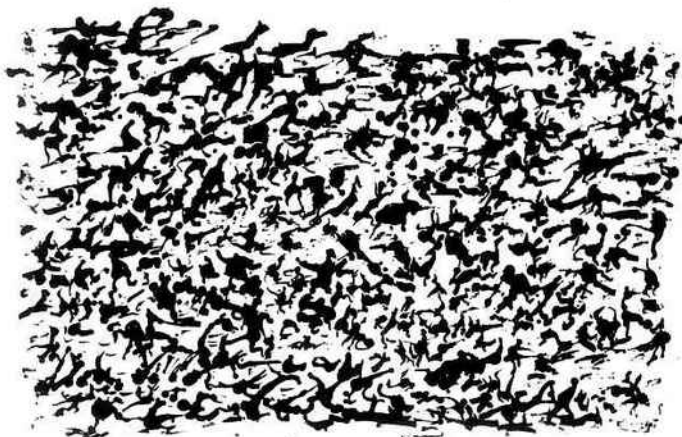
Tambour à fente en forme de fourmilier stylisé
Lobale, République démocratique du Congo.
Fin XIX^e-début XX^e siècle, bois, L. 198 cm.
Galerie Pablo Touchaleaume, Paris - autour de 40 000 €

PARIS

ART SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

DES VALEURS SÛRES À L'HONNEUR

Autour d'un thème commun, Art Saint-Germain-des-Prés réunit à deux dates une pléiade de marchands autour de trois spécialités que sont l'art moderne et contemporain, l'archéologie et l'art tribal, les arts décoratifs et le design. Cette année, sur fond de crise, le thème des «valeurs sûres» a été retenu. «Chacun se fera donc l'avocat de ce qu'il considère comme «la valeur sûre» de sa galerie : un artiste, une période, un mouvement, une ethnie ou tout simplement un objet ou encore une spécialité», précise Jean-Pierre Arnoux, président de la manifestation. Ce dernier met lui-même en exergue des Abstraites des années 1930 à 1960, comme Oscar Gauthier et Ernest Engel-Pak. 30 encres de Chine d'Henri Michaux, datant de 1950 à 1965, période d'une grande intensité créatrice, sont à saisir (à partir de 8 000 €) à la galerie Berthet-Aittouarès. «Cette exposition vient en écho à celle intitulée «Histoires d'encre» que nous avons organisée en 1999 en même temps que la rétrospective de la Bibliothèque nationale, rappelle Michèle Aittouarès. Quinze ans plus tard, nous savons que nous avons enrichi nos collectionneurs en même temps que nous les avons rendus heureux». Qui dit mieux ?



HENRI MICHAUX *Sans titre* Vers 1960, encre sur papier, 105 x 75 cm, Galerie Berthet-Aittouarès, Paris - 30 000 €

Saint-Germain-des-Prés les 22 et 25 mai - www.artsaintgermaindespres.com